

En 2017, le répertoire partagé des professionnels de santé (RPPS) recense un peu plus de 226 000 médecins¹ en France (tableau 1). Les médecins libéraux et mixtes (exerçant à la fois en libéral et en salarié) représentent 57 % de l'ensemble de la profession. Parmi les médecins exclusivement salariés, 72 % exercent à l'hôpital.

Les médecins de plus en plus souvent salariés

Les effectifs de médecins continuent de croître faiblement en 2017 (+0,6 %) [graphique 1]. Depuis plusieurs années, la quasi-totalité de la croissance des effectifs de médecins relève du salariat hospitalier (contribution de près de 0,6 point en 2017). Les médecins salariés non hospitaliers contribuent dans une moindre mesure à la croissance globale (un peu moins de 0,1 point en 2017). Enfin, l'exercice libéral ou mixte continue de régresser mais de façon moins marquée en 2017 et il ne contribue quasiment pas à la croissance des effectifs de médecins en 2017. La structure de la population des médecins en 2017 est ainsi très proche de celle de 2011.

La formation des médecins étant longue (neuf à onze ans selon les spécialités), le ralentissement de la dynamique des effectifs n'est pas compensé par la hausse continue du *numerus clausus*, qui s'établit à 8 205 places en 2017 (tableau 1), soit 12 % de plus que le niveau en vigueur en 2008. En 2017, le *numerus clausus* augmente toutefois plus faiblement que les années précédentes, de +1,0 %, après +6,3 % en 2016 et +2,0 % en 2015.

Près de la moitié des spécialistes exercent en secteur 2 et cette part croît de plus en plus vite

Selon les données de la base Assurance maladie – offre de soins (AMOS), distincte du RPPS, 114 000 médecins libéraux exercent en France fin 2017. Leurs effectifs diminuent de nouveau (-0,4 % en 2017 après -0,6 % en 2016), tant pour les omnipraticiens (-0,6 %) que pour les spécialistes (-0,3 %).

Un peu plus de la moitié des médecins libéraux sont omnipraticiens (graphique 2) ; cette proportion est stable dans le temps. Compte tenu des restrictions d'accès au secteur 2, la part des omnipraticiens libéraux exerçant en secteur 1 – appliquant le tarif conventionnel de la Sécurité sociale – est en croissance régulière depuis 1990 et dépasse les 90 % depuis 2015.

En revanche, chez les spécialistes libéraux, la part de praticiens en secteur 1 passe de 63 % en 2000 à 54 % en

2017, soit une baisse moyenne de 0,5 point de pourcentage par an. L'ampleur de cette baisse s'accroît d'année en année pour atteindre près de -1 point en 2017 du fait de flux importants d'installations en secteur 2. En conséquence, 46 % des spécialistes exercent en secteur 2 en 2017. Cette accélération de la part du secteur 2 tient pour plus de moitié à la dynamique des effectifs de six spécialités : anesthésie, chirurgie, gynécologie-obstétrique, radiologie, psychiatrie et neuropsychiatrie.

La population des médecins continue de se féminiser et de rajeunir

Le mouvement de féminisation de la population des médecins s'accroît avec les jeunes générations (graphique 3). Toutes classes d'âge confondues, la part des femmes passe de 45 % en 2016 à 46 % en 2017, et pourrait dépasser 60 % en 2040 d'après les dernières projections de la DREES. Malgré cette féminisation de la profession, les choix de spécialités restent très sexués. Ainsi, les femmes choisissent majoritairement l'endocrinologie (76 %), la gynécologie médicale (74 %), la dermatologie (70 %) ou la pédiatrie (70 %). Elles sont en revanche moins de 20 % à opter pour les spécialités chirurgicales.

En parallèle, la population des médecins continue de rajeunir, les médecins de moins de 45 ans étant de plus en plus nombreux contrairement aux médecins plus âgés.

Les inégalités régionales persistent

En 2017, la densité moyenne de praticiens est quasiment stable à 337 médecins pour 100 000 habitants en France, (336 un an auparavant). La répartition des médecins sur le territoire est proche de celle de 2016 et les inégalités régionales persistent. La densité est maximale en région PACA et en Île-de-France (carte 1) qui comptent environ 400 médecins pour 100 000 habitants, malgré une densité en baisse en Île-de-France. À l'opposé, la densité est minimale à Mayotte et en Guyane (respectivement 77 et 212 médecins pour 100 000 habitants). Avec environ 300 médecins pour 100 000 habitants, la situation de la Guadeloupe et de la Martinique s'améliore, tandis que celle des autres régions stagne ou varie faiblement. Mayotte, dont la densité est relativement faible, voit celle-ci diminuer de près de 7 %.

1. Les effectifs renseignés pour l'année 2017 correspondent aux professionnels de santé recensés en France par le RPPS au 1^{er} janvier 2018 et par AMOS au 31 décembre 2017.

Pour en savoir plus

> Anguis, M., Chaput, H., Marbot, C., et al. (2018, mai). 10 000 médecins de plus depuis 2012. DREES, *Études et Résultats*, 1061.

> Bachelet M., Anguis, M. (2017, mai). Les médecins d'ici à 2040 : une population plus jeune, plus féminisée et plus souvent salariée. DREES, *Études et Résultats*, 1011.

> Outil de projections d'effectifs de médecins à l'horizon 2040, disponible à l'adresse <http://dataviz.drees.solidarites-sante.gouv.fr/>

> Données sur la démographie médicale au 1^{er} janvier 2018, téléchargeables sur Data.Drees (www.data.drees.sante.gouv.fr).

Tableau 1 Effectifs de médecins par mode conventionnel et *numerus clausus*

En milliers et en %

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Évolution 2017/2016 (%)	TCAM* 2017/2011 (%)
Ensemble	213 821	212 044	213 442	216 762	218 296	220 474	222 150	223 571	224 875	226 219	0,6	0,7
Médecins libéraux et mixtes	125 127	125 458	125 547	129 721	130 106	130 477	130 449	130 006	129 809	129 758	0,0	0,0
Médecins salariés	88 694	86 586	87 895	87 041	88 190	89 997	91 701	93 565	95 066	96 461	1,5	1,7
dont salariés hospitaliers	65 188	62 135	63 488	59 061	62 098	63 555	65 027	66 596	68 009	69 306	1,9	2,7
Numerus clausus	7 300	7 400	7 400	7 400	7 500	7 492	7 497	7 646	8 124	8 205	1,0	1,7

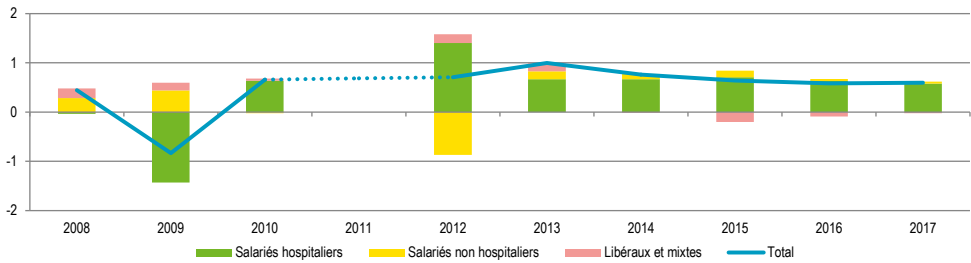
* TCAM : taux de croissance annuel moyen.

Note > Le changement de répertoire en 2011 (passage d'Adeli au RPPS) améliore la qualité du recensement et modifie quelque peu le périmètre des spécialités : de ce fait, l'évolution 2010-2011 ne peut être analysée.

Sources > DREES, Adeli 2009-2011 pour les années 2008-2010, RPPS 2012-2018 pour les années 2011-2017, Légifrance.

Graphique 1 Évolution des effectifs de médecins et contributions par mode d'activité

En %

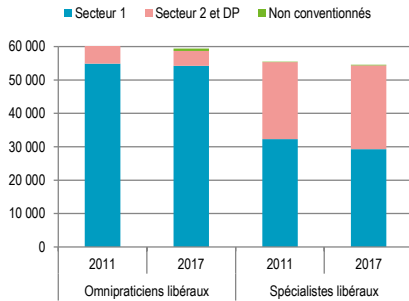


Note > Le changement de répertoire en 2011 (passage d'Adeli au RPPS) ne permet pas d'analyser l'évolution 2010-2011.

Sources > DREES, Adeli 2009-2011 pour les années 2008-2010, RPPS 2012-2018 pour les années 2011-2017, calculs DREES.

Graphique 2 Effectifs des médecins libéraux

En milliers

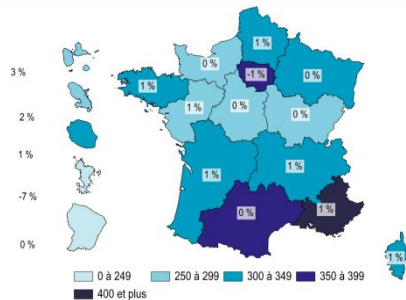


Note > DP : droit permanent à dépassement (dispositif en extinction, antérieur à la création du secteur 2).

Sources > CNAM, AMOS 2011-2017.

Carte 1 Densité de médecins en 2017 et évolution annuelle

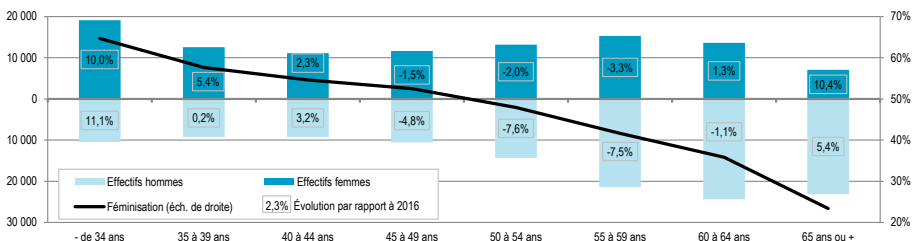
Pour 100 000 habitants



Lecture > En 2017, la densité de médecins en Île-de-France est comprise entre 350 et 399, en baisse de 1 % sur un an.

Sources > DREES, RPPS 2018 ; Insee pour la population.

Graphique 3 Taux de féminisation et répartition des médecins selon l'âge et le sexe en 2017



Lecture > En 2017, on dénombre un peu moins de 20 000 médecins femmes de moins de 34 ans ; cet effectif a augmenté de 10,0 % par rapport à 2016. On dénombre environ 10 000 médecins hommes de moins de 34 ans, soit un taux de féminisation de 65 % environ.

Source > DREES, RPPS 2018.